



Le désir, la passion,  
la sensualité, mais aussi  
la drôlerie des situations  
amoureuses.

**LA SCENE**

Un spectacle atypique!  
Une véritable perle  
poétique. Un mélange  
de cruauté et de sensualité.

FRANCE BLEU /  
Festival d'Avignon

# LA CHAMBRE DE CAMILLE

*Une fiction amoureuse librement  
inspirée par Camille Claudel  
et les sculptures d'Auguste Rodin*

Compagnie Hippocampe • Mime Corporel - Théâtre

## REVUE DE PRESSE

CONTACT PRESSE - Peggy Riess  
Tel. 33 (0)1 43 38 79 75 / Port. 33 (0)6 29 96 29 06  
peggy.hippocampe@gmail.com www.hippocampe.asso.fr



## À PROPOS DE LA CHAMBRE DE CAMILLE

*Un moment onirique hors du monde, un souffle d'air...*

*Luis Torreão. Un style et une science du détail remarquables.*

*Repoussant les limites entre le théâtre et la danse cet ovni culturel se boit des yeux comme du petit lait. La distribution qui réunit Sonia Alcaraz Cartagena, Melody Maloux, Guillaume Le Pape et Luis Torreão mérite un coup de chapeau collectif, tant est saisissante la façon dont ils font exister le décors et sentir l'élasticité des corps.*

**Myriem Hajoui. A Nous Paris - juin 2011**

*Les sculptures prennent vie dans une technique contemporaine du mime dépoussiérant le genre. Superbe. Une plongée dans l'art plastique transcendée par le spectacle vivant. Un pur chef d'oeuvre.*

**Amélie Blaustein. toutelaculture.com - juin 2011**

*Un spectacle atypique! Une véritable perle poétique ! Un mélange de cruauté et de sensualité.*

**France Bleu - Festival d'Avignon 2010**

*Le mime, à mi-chemin entre la danse et le théâtre, porte l'histoire passionnelle de la sculptrice avec son maître à la perfection. La relation de Claudel et Rodin sert ici de socle universel pour comprendre les méandres des relations amoureuses.*

**Mathilde Estrangin. micmag.net - juin 2011**

*La Chambre de Camille (...) nous dévoile le désir, la passion, la sensualité, mais aussi la drôlerie des situations amoureuses, aux frontières du théâtre et du mime.*

**La Scène**

*Marionnettes humaines! Les quatre personnages sont animés et guidés tels de marionnettes aux humeurs changeantes. (...) la compagnie Hippocampe présente sous forme de mime et de danse la vision de l'amour de l'héroïne Camille.*

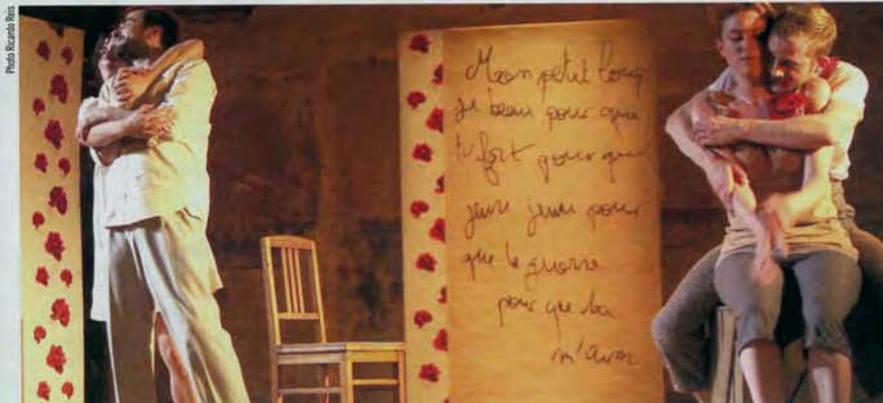
**L'ECHO**

AFFAIRES CULTURELLES **SCÈNES** • 43

TEXTES : MYRIEM HAJOUÏ

**ANOUS PARIS**  
www.anous.fr

**mime\_**  
"La Chambre de Camille"



Un poème visuel inspiré de Camille Claudel et d'Auguste Rodin, et émaillé de références littéraires peintures.

●●●●● Le mime corporel n'a pour vous aucun attrait particulier ? Nul besoin d'être en connivence avec le genre pour y trouver du plaisir : acteur, metteur en scène et directeur de la Compagnie Hippocampe, Luis Torreao se charge de faire sauter vos réticences. Ses billes ? Un style et une science du détail remarquables. Avec, en prime, une façon tonique de gérer l'héritage d'Étienne Decroux, figure tutélaire revendiquée, qui s'attache à perpétuer la tradition de l'enseignement du mime corporel (l'association propose depuis 1997 cours, stages, ateliers de recherche...), tout en explorant une voie d'expérimentation tournée vers la création. Deux ex machina qui tire les ficelles de cette première production significative, ce metteur en scène-acteur-professeur a coordonné un long poème visuel, librement inspiré de Camille Claudel et des sculptures d'Auguste Rodin.

**L'exercice est d'une grande beauté formelle mais peut dérouter les amateurs d'intrigues fléchées :** il brasse en effet une somme cryptée d'actions, d'images et de textes lorgnant vers des références littéraires si peintures que même les plus érudits peinent à s'y retrouver (*Quand nous nous réveillons d'entre les morts* d'Ibsen, extraits de *Lettres à Lou* d'Apolinaire...). On y voit Camille convoquer les fantômes de son passé, revisiter les épisodes marquants de sa vie ou régler ses comptes avec le maître. Mais il faut accepter de s'égarer dans cette expérience esthétique inédite pour que le charme opère. Souvenirs, abandon de soi, sentiments amoureux encore prégnants...

Tout cela est ici exploré en un kaléidoscope sensuel d'états d'âme changeants, un embrouillamini vertigineux de corps marshmallows bercés par une superbe bande-son musicale (Ricardo Herz).

Certains tableaux plongent dans l'expérience intime, d'autres scrutent la puissance de vie liée à la créativité, tous invitent à voyager dans cet espace-temps réinventé parce que rêvé, et à débusquer dans les creux de la narration et les digressions humoristiques la météorologie intérieure des personnages. Et voilà ! Repoussant les frontières entre le théâtre et la danse, cet ovni culturel se boit des yeux comme du petit lait.

Ça a l'air facile, c'est en fait de l'horlogerie de fée. Tout est chronométré, composé, soupsé au gramme près. La distribution qui réunit Sonia Alcaraz Cartagena, Melody Maloux, Guillaume le Pape et Luis Torreao mérite un coup de chapeau collectif, tant est saisissante la façon dont ils font exister le décor et sentir l'élasticité des corps. On se laisse charmer, sans être sûr de ce que le spectacle raconte, et peut-être n'en sait-on pas beaucoup plus quand il prend fin. Mais de l'élan qui l'anime et qu'il communique, on est tout à fait certain. Un moment onirique hors du monde, un souffle d'air dans un monde asphyxié. •

**Jusqu'au 4 juin, du mardi au samedi à 20 h 30 au Lavoir moderne parisien, 35, rue Léon, 18<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Château Rouge. Places : 10-17€. Tél. : 01 42 52 09 14 ou 08 92 68 36 22 (0,34 €/mn). www.hippocampe.asso.fr.**

**en bref\_**

**Le métro ose la tendresse !**

Le 31 mai, Milka et "Les Voisins du dessus" (une escouade de musiciens, comédiens et poètes) s'associent pour injecter un peu de douceur dans le métro ! Vivement impliqués dans cette grande campagne baptisée "Osez la tendresse", Les Voisins du dessus improviseront des concerts zen avec des chansons de leur répertoire et des reprises populaires. Rendez-vous aux heures de pointe dans les cinq plus grandes stations parisiennes pour un moment humain et chaleureux !

**Grand Slam national et Coupe du monde**

Vous aimez le slam ? Du 30 mai au 5 juin, Paris East Village accueillera un grand festival populaire axé autour de ce mouvement poétique. Joutes oratoires de haute volée garanties lors de cette cinquième Coupe du monde (les cadors du genre seront présents), mais aussi lors du huitième Grand Slam national (64 poètes venus de toute la France) et du Grand Slam interscolaire des jeunes et des enfants. L'occasion de découvrir les meilleurs slameurs du monde, et puis des ateliers, des hommages, des masterclass et des concerts surprise.

Théâtre de Ménilmontant, Espace Fréhel, La Maroquinerie, Espace Belleville, Cabaret Culture Rapide. Prens. : www.grandslamnational.com.



## LA CHAMBRE DE CAMILLE, MERVEILLE CHARNELLE AU LAVOIR MODERNE PARISIEN

*Camille Claudel, on l'imagine au moment de son internement, refait le fil de son existence. Dans la version de la compagnie Hippocampe, les sculptures prennent vie dans une technique contemporaine du mime dépoussiérant le genre. Superbe.*

Dans « La chambre de Camille », il y a Camille Claudel, qui dort comme en suspension, il y a des tables et des chaises, de la musique et des textes « Quand nous nous réveillons d'entre les mort » d'Henrik Ibsen, « Lettres à Lou et Poèmes à Lou » de Guillaume Apollinaire, « Lettres d'Auguste Rodin à Camille Claudel », on y trouve aussi trois sculptures devenant tour à tour Rodin, Paul, Irène...

Le spectacle utilise le mime corporel, une version chorégraphiée de cet art où le silence n'existe pas. Les mots sont présents, souvent suppléés par les mélodies de Ricardo Herz. Les sculptures torturées de Claudel sont ici présentées dans leur processus de créations. Corps malmenés, figés, balancés, Sonia Alcaraz Cartagena, Melody Maloux, Guillaume le Pape, Luis Torreão, ces comédiens acrobates, ne mouftent pas, les regards sont droits, les mouvements gardent la mémoire exacte de la figure imposée.

C'est avec une douceur incroyable qu'est exprimée la violence infinie des tourments de Camille Claudel. Sa passion avec Rodin est ici racontée avec brio. Les comédiens-danseurs-acrobates, peut être tout simplement mimes, sont d'attachants interprètes. Le transfert affectif avec eux est immédiat, agrémenté d'une belle interaction surprenante avec le public. On vous susurrera à l'oreille des déclarations d'amour, surprenant, agréable, voilà une idée géniale.

Laissez vous surprendre par cette plongée dans l'art plastique transcendée par le spectacle vivant.

Un pur chef d'œuvre.



## Paris :La compagnie Hippocampe, revisite l'amour !

La compagnie de mime corporel Hippocampe dans un décor minimal parle des maux indicibles de l'amour dans une résonance temporelle et artistique judicieuse. Une fois fini, on en voudrait encore !

Par Mathilde Estrangin (Paris)



Copyright: Ricardo Reis

Au Lavoir Moderne Parisien au cœur du quartier de la Goutte d'or, la salle est comble. Lumières sur le plateau. Le décor est minimal et on voit deci-delà des ombres vêtues de blanc. Le lieu est idéal pour faire voyager le spectateur dans la chambre, l'atelier et l'esprit de Camille Claudel. La pièce très contemporaine parle avec peu de mots des maux indicibles de l'amour, de ceux de la relation entre Rodin et Camille Claudel.

Au centre, elle est là. Qui ? Une femme, enveloppée dans un drap blanc qui fait tout de suite penser aux camisoles blanches des aliénées de Saint-Anne. Sans doute, un écho à la fin de la vie de Camille Claudel, sculpteur de génie, amante terrible égarée dans les affres de l'amour. Elle se réveille, découvre les statues, les modèle, les articule. La compagnie de mime corporel, Hippocampe, créée par le brésilien Luis Torreao, commence alors une véritable performance scénique pendant près d'une heure. Malgré une musique trop lancinante et inopportune à certains moments, la promiscuité de la scène laisse percevoir le bruit des corps et des souffles qui suffisent à comprendre les non-dits qui s'échappent des silences du mime.

Des situations amoureuses se succèdent sans laisser transparaître de chronologie : l'amour enfantin et coquin, cruel et violent, aliénant et malsain, sensuel et tendre. J'ai d'abord regretté ces arrêts sur image, perdue. Néanmoins, le manque de fluidité des mouvements, telles des statues, transpose finement la sculpture comme miroir des jeux identitaires qui se trament dans un couple. Le mime, à mi-chemin entre la danse et le théâtre, porte l'histoire passionnelle de la sculptrice avec son maître à la perfection. Le mime corporel apporte donc une émotion particulière aux situations, les visages et les regards sont forts, perçants.

La relation de Claudel et Rodin sert ici de socle universel pour comprendre les méandres des relations amoureuses. Les pas de deux et de trois esquissent des rencontres et des fantasmes amoureux uniques. On retrouve par ailleurs le chiffre trois dans le triptyque qui relie Claudel aux textes de Guillaume Apollinaire et Ibsen et qui découvre là, à mon sens, le cœur de la pièce.

La Chambre de Camille donne en effet une très belle lecture de ces deux textes. Ces résonances temporelles et artistiques sont très judicieuses. Les leitmotifs dans les mouvements jalonnent avec pertinence la pièce. On retrouve la posture du Penseur de Rodin, une main sur la cuisse l'autre au visage, ils prennent leurs pieds, ils se prennent la tête. Les tensions et les relâchés des corps, les chutes et les contacts entre les comédiens mettent en valeur les émotions qui existent entre deux êtres aimant. De courts passages chorégraphiques sont repris en même temps que sont lus et relus les textes de Guillaume Apollinaire et Ibsen. Les vers répétés des Lettres à Lou reflètent l'obsession amoureuse. Puis la voix féminine qui lit les textes est tantôt un narrateur féminin tantôt masculin. On ne sait plus alors qui est qui : les personnages sont interchangeable. La présence même de Camille Claudel paraît soudain un peu fade mais est sublimée par les égarements d'identités entre les comédiens.

Un homme ; Rodin, se jette dans le vide : la lumière s'amoindrit. Les corps sans vie sont recouverts alors d'un linéol comme les sculptures inachevées d'un atelier. La boucle est bouclée. La compagnie a su capter l'attention du public et créer un lien spécial avec lui. On en voudrait encore !

**AVIGNON**  
EN FESTIVALS

**La Provence**  
AVIGNON-GRAND AVIGNON



**DES MOTS DOUX** • De l'amour au bout du fil "Chat perdu, forte récompense" annonce l'affiche. Rien de tout cela: le numéro composé, on tombe sur un répondeur diffusant un poème d'Apollinaire. Le but du jeu? Laisser des mots d'amour. Tous les jours, les cinq plus beaux sont gratifiés d'une invitation à la pièce: la compagnie Hippocampe ne manque donc pas de poésie pour faire connaître *La chambre de Camille* (11h15), spectacle de mime au théâtre du Rempart. "On a eu une cinquantaine d'appels" sourit Luis Torreão, metteur en scène. Le dernier? "Je voudrais être une enveloppe pour que tu y glisses des mots d'amour tous les jours".

FRANCE BLEU CRITIQUE :

La chambre de Camille  
Théâtre du Rempart à 11h15

Une véritable perle poétique pleine de romantisme ! Un mélange de cruauté et de sensualité. Un spectacle atypique ! Cette fiction amoureuse s'inspire avec finesse de l'univers de Camille Claudel et des sculptures d'Auguste Rodin. Dans un rêve éveillé, Camille réanime des fantômes de son passé qui gisent inertes dans sa chambre. La jeune femme tente de reconstruire des moments clés de sa vie en manipulant les personnages comme des marionnettes. Elle recrée chez eux les désirs, les tensions entre les corps, l'abandon de soi, avec un mélange de cruauté et de sensualité. Un spectacle atypique et sensible, à travers lequel nous découvrons le mime corporel, un art qui se situe aux frontières du théâtre et de la danse (...).

Louise Beauchêne

France Bleu Vaucluse

**DIMANCHE**  
**Vaucluse** matin  
Le Dauphiné Avignon & Comtat

**LES BONNS PLANS DU FESTIVAL**



Si vous apercevez cet avis de recherche (photo), vous avez le droit de vous en saisir, et ce pendant tout le festival. Mais attention, il est en quantité limitée. Si une main inconnue le dépose sur votre table de restaurant, ou le glisse dans votre main, gardez bien ce petit bateau en papier comme un trésor. Ouvrez-le délicatement, il vous livrera un joli message de la part de Camille. L'avis de recherche, lui, c'est un texte de Camille aussi, mais Camille Claudel. Le petit bateau et l'avis de recherche vous réserveront peut-être une surprise ! "La Chambre de Camille". Théâtre du Rempart, jusqu'au 31 juillet, tous les jours, 11h15, durée 1h, plan n°91).

VOTRE QUOTIDIEN D'INFORMATION REGIONALE ET NATIONALE  
**L'ÉCHO**  
de la Dordogne  
Jeudi 4 août 2009 - Numéro 19123 - 6,50 €

**Marionnettes humaines**



Le spectacle «La chambre de Camille» interprété par la compagnie Hippocampe présente sous forme de mime et de danse la vision de l'amour de l'héroïne Camille. Les quatre personnages sont animés et guidés tels des marionnettes aux humeurs changeantes. Ils racontent une histoire vécue ou alors rêvée par l'héroïne. A vous d'en juger... Ils se produiront aujourd'hui à 20h au Jardin de la Visitation.



Guide

Issus de différents courants, les arts du mime et du geste font preuve d'une étonnante créativité. Leur influence s'étend à bien des disciplines, du théâtre à la danse en passant par les marionnettes.



Cie Hippocampe

## Cie Hippocampe

Association pour la recherche en mime corporel, la compagnie Hippocampe propose, depuis 1997, des cours, stages, ateliers de recherche, créations et conférences-démonstrations. Guidée par le souci de perpétuer la tradition de l'enseignement du mime corporel d'Étienne Decroux, elle explore dans le même temps une voie d'expérimentation tournée vers la création. Présenté au Festival Mimos 2009 à Périgueux, son dernier spectacle, *La Chambre de Camille*, s'inspire de l'histoire de Camille Claudel et Auguste Rodin. Mis en scène par Luis Torreão, il nous dévoile le désir, la passion, la sensualité, mais aussi la drôlerie des situations amoureuses, aux frontières du théâtre et du mime. Comme dans un kaléidoscope, actions, textes, musiques et images contribuent à tisser un réseau d'expériences intimes.

[www.hippocampe.asso.fr](http://www.hippocampe.asso.fr)



« La chambre de Camille » par la compagnie Hippocampe.



**VISITATION** - « La chambre de Camille » de la compagnie Hippocampe à revoir ce soir, à 20 heures.

## Le Fringe a ses premiers adeptes

Nouveauté de Mimos, le Fringe, cette programmation entre le In et le Off propose tous les jours plusieurs spectacles à la Visitation.

Il se passe de drôles de choses dans « La Chambre de Camille » : des statues qui s'animent, des humains qui se figent, des rêves qui deviennent réalité. À mi-chemin entre le mime et le théâtre, la compagnie parisienne Hippocampe s'est inspirée de l'histoire d'amour de Camille Claudel et d'Auguste Rodin pour créer ce spectacle du Fringe.

Un quatuor de jeunes comédiens entraîne le public dans un ballet où la sensualité se mêle à la drôlerie.

Hier, à 11 heures, une soixantaine de personnes assistait à la seconde représentation de la troupe, contre quarante mardi soir à 20 heures. Une augmentation que Marie-Jo Picot, l'attachée de presse du festival Mimos juge plutôt encourageante. « Ces

artistes essuient les plâtres, puisque nous en sommes au début du Fringe, rappelle l'attachée de presse. Nous nous interrogeons sur la possibilité de mettre en place de nouveaux horaires afin que les spectacles du Fringe ne soient pas en concurrence avec ceux du In, comme ce fut le cas mardi soir. »

### Une nouvelle dimension au festival

Et si le Fringe peine à s'imposer face aux poids lourds du In, cette programmation a néanmoins déjà trouvé ses adeptes.

C'est le cas de Pélagic et Claude, venus exprès du Cantal pour assister à Mimos. « Si nous devions choisir entre le Off et le Fringe, nous favoriserions le Fringe, répond le couple. Ces jeunes troupes ont besoin qu'on les aide. Et comme l'état se désengage de plus en plus des actions culturelles, c'est à nous de leur donner un coup de



Hier, une soixantaine de personnes a applaudi la compagnie Hippocampe qui a su communiquer émotion et humour au public. PHOTO RÉMI PHILIPPON

pouce. » Les Cantalous qui, hier, avaient déjà vu seize spectacles, reconnaissent que le Fringe apporte une nouvelle dimension au festival. « Les artistes sont tout de même plus reconnus sur

cette scène [dans le jardin de la Visitation] que dans la rue où ils jouent le off. » Prochaine étape pour la troupe, participer au festival... côté In.

Florence Chevalier